Ordre des Salmoniformes

Famille des Salmonidae

Cette espèce figure à l'annexe V de la Directive "Habitat-Faune-Flore", à l'annexe III de la Convention de Berne et sur l'arrêté du 08/12/1988 fixant la liste des espèces de poissons protégées sur l'ensemble du territoire national. Il est classé vulnérable en France sur la liste rouge de l'UICN.



Généralités sur l'espèce

L'ombre commun est autochtone en France, dans l'Est (Rhin, Moselle, Marne, Ain, Loue ...) et le Massif Central (Allier, Sioule, Vienne ...). Il a également fait l'objet d'introductions avec plus ou moins de réussite, sur la Dordogne, l'Aude, le Salat, l'Adour ou encore le bassin de la Seine.

Colonisant la partie aval de la zone salmonicole, on le rencontre principalement dans des cours d'eau de taille conséquente aux eaux fraîches et oxygénées.

Grégaire et rhéophile, il se positionne dans les faciès courant, des radiers pour les plus jeunes individus aux plats profonds courants pour les plus gros individus. Il se nourrit de macroinvertébrés. Il se démarque des autres salmonidés français par sa période de reproduction printanière.

Reproduction

La période de reproduction de l'ombre est influencée par le régime thermique du cours d'eau : selon les régions, elle peut débuter à la mi-mars et se prolonger jusqu'au mois de mai pour des températures comprises entre 8 et 11°C.

Les principales préférences rencontrées dans la littérature sont synthétisées dans le tableau suivant.

Température : 8 à 11°C

Granulométrie : 5 à 60 mm

Vitesse de courant : 25 à 80 cm/s

Profondeur de fraie : 30 à 50 cm

Le mâle est facilement identifiable à sa grande nageoire dorsale (étendard). Au moment de la ponte, il recouvre la femelle avec cet étendard puis dans un même mouvement, mâle et femelle éjectent leurs semences en même temps qu'ils enfoncent les oeufs dans le substrat par de petits mouvements de caudales. A la fin de l'acte, le tiers postérieur de la femelle peut se retrouver dans le substrat. Les oeufs sont donc enfouis superficiellement.

Le comportement de reproduction montre un caractère territorial chez le mâle dominant. Ce caractère est moins prononcé chez les mâles satellites. La femelle peut éventuellement être fécondée par plusieurs mâles à la fois.

Le site de fraie est composé de plusieurs nids correspondant aux différents endroits où la (ou les) femelle(s) a déposé ses oeufs. Ces nids, assez difficiles à repérer, sont semblables à des coups de poing dans le substrat, d'un diamètre d'une quinzaine de centimètres.



Nids d'ombre



Faciès d'écoulement utilisés pour la reproduction

Plusieurs types de sites correspondent aux caractéristiques précédemment définies : l'ensemble des plats lotiques (ou plats courants) particulièrement ceux précédant les ruptures de pente, les têtes de radiers ainsi que les plages de dépôts situés à l'intérieur des méandres et virages constituent des sites à surveiller en priorité. Enfin, les secteurs de tresse, au regard de la granulométrie souvent favorable qu'ils abritent, sont fréquemment colonisés au moment de la reproduction des ombres.



Zone favorable à la reproduction de l'ombre (la zone exondée serait favorable à un débit supérieur)

Le repérage des frayères

L'utilisation de lunettes polarisantes est fortement recommandé. Le repérage des nids d'ombre n'est pas aisé. Il vaut mieux auparavant avoir repéré les concentrations de géniteurs et les zones sur lesquelles ils se tiennent en visitant régulièrement, lorsque la saison de reproduction approche, les sites potentiellement favorables. Une fois les géniteurs repérés, on pourra examiner le substrat (graviers et petits galets) attentivement avec un bathyscope. Ces nids sont semblables à des coups de poing dans le substrat, d'un diamètre d'une quinzaine de centimètres. On peut alors repérer la zone de fraie sur carte ou par GPS.





Oeufs d'ombre (3-4 mm) exondés sur 2 types de substrats : l'un à dominant graveleuse, l'autre plus sableux.

Pour en savoir plus...

Persat H., 1988. De la Biologie des populations de l'Ombre commun, *Thymallus thymallus* (L. 1758) à la dynamique des communautés dans un hydrosystème fluvial aménagé, le Haut-Rhône français. Eléments pour un changement d'échelles. Thèse d'état, Université Claude Bernard, Lyon I.

Poncin P. 1996. Reproduction chez nos poissons. Fédération Sportive des Pêcheurs.

Poncin P., 1996. Reproduction chez nos poissons. Fédération Sportive des Pêcheurs Francophones de Belgique. 80 p.

Richard, A., 1998. Gestion piscicole, interventions sur les populations de poissons, repeuplement des cours d'eau salmonicoles. Collection Mise au point CSP, 256 p.

